

de ce dernier Général, qui est retourné à Florence tant pour régler la marche du reste de son Armée de la Toscane vers le Parmesan & le Modenois, qu'afin de donner les ordres nécessaires pour la conquête des Places que l'Empereur possède encore sur les côtes de Toscane, & dont les sièges de quelques-unes sont formés, comme ceux d'Orbitello, de Porto-Ercole, & de Monte-Philippo, mais qui ne paroissent pas encore dans la nécessité de se rendre. Ce qui détermine le Duc de Montemar à diligenter son arrivée dans la Lombardie, ce sont des Lettres du Roi de Sardaigne, qui lui apprennent le prochain départ de ce Prince de Turin pour aller se remettre à la tête de ses Troupes.

Les François dans l'Etat de Modene, ayant aussi reçu ordre du Maréchal de Noailles de se tenir prêts à marcher au premier Commandement, sont en mouvement de tous côtés : On en détaché un Corps considerable qui se prépare à aller à la rencontre des Espagnols, pour faciliter leur entrée dans la Lombardie.

On voit une liste de tous les Régimens de ces Troupes, & de celles des deux autres Couronnes Alliées, qui feront la Campagne. Par-là il paroît qu'étrangers comptées sur le pied complet, elles montent à 109080. hommes, sçavoir, celles de France 57440., celles d'Espagne 25190., & celles de Piémont 26450. hommes, non compris les Troupes qui doivent rester en garnison. Ces forces réunies, & agissans de concert, quelle esperance ne font-elles pas concevoir aux Alliés? ou du moins à ceux qui se déclarent dans leur parti, puisqu'on trouve des politiques qui veulent que le système de leurs opérations soit de ne se point borner à la conquête du reste des Etats que l'Empereur tient en Italie; mais de pénétrer encore une autre année par le

Man-